Listen to this article

« Consolez, consolez mon peuple ! dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que son service pénible est accompli, que son iniquité est acquittée ; qu'elle a reçu de la main de l'Eternel au double pour tous ses péchés » — Esaïe 40:1, 2.

Discours de frère Ch.-T. Russell, à son retour de Jérusalem en Juin 1910

Il y a plus de trente ans que j'ai mis de côté les enseignements de toutes les sectes chrétiennes regardant les juifs, les mahométans et les païens. Je ne pouvais croire plus longtemps que l'Eternel notre Créateur, ait destiné ces milliers de millions de créatures à une éternité de tourments, parce qu'ils n'ont jamais accepté Jésus, le Sauveur du monde, comme leur Rédempteur. Au contraire, j'éprouvais une grande sympathie pour l'humanité en général, aveuglée par l'ignorance, la superstition et l'adversaire, et troublée par la diversité des croyances ; je crois que la sympathie divine pour ces multitudes est plus grande que la vôtre et la mienne. J'ai constaté que beaucoup partageaient ce même sentiment, mais abandonnaient la foi en la Bible, comme message divin. Par la grâce de Dieu, je ne fus pas entraîné par le courant d'incrédulité qui engloutit la classe intellectuelle de notre race et je retins fermement le témoignage des Ecritures, qu'il n'y a aucun autre nom que celui de Jésus par lequel *« nous puissions être sauvés »* (Actes 4:12). Une étude plus approfondie de la Parole de Dieu me révéla ce fait que, pendant quinze siècles, la chrétienté a mal compris les Ecritures, en supposant que le présent appel adressé à l'Eglise — l'Israël spirituel — est le dernier mot du plan divin.

La Bible enseigne clairement que Dieu a deux saluts distincts, devant être accomplis par Jésus ; d'abord, la nature céleste, pour ceux qui, par la foi en ce seul nom, sont cohéritiers avec Lui, participants de la nature divine ; ensuite, la nature

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

humaine parfaite, la perfection terrestre qui ramènera l'humanité à l'image, à la ressemblance de Dieu qu'elle possédait lors de la création du père Adam. Le péché et son châtiment, la mort ont graduellement enlevé à l'humanité cette ressemblance avec Dieu, lui apportant en échange la faiblesse et la dégénérescence. L'oeuvre du Grand Messie sera la bénédiction du monde racheté, par les influences salutaires du glorieux royaume de Dieu si longtemps attendu et pour lequel nous avons toujours invoqué notre Père céleste : *« Ton règne vienne, ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».*

« POUR LE JUIF PREMIEREMENT »

Lorsque nous lisons dans la Bible que la faveur divine fut accordée pendant des siècles à Israël, comme peuple choisi de Dieu, nous devons en déduire que l'Eternel avait le droit de donner ses bénédictions à qui Il voulait. Par conséquent, si Dieu déclare que, selon son plan, tous ses procédés doivent se manifester premièrement au Juif, il ne nous appartient pas de contester, ni de refuser ses faveurs, quels que soient les moyens par lesquels nous les recevons.

Le choix d'Israël dans le plan divin ne signifie pas nécessairement une supériorité de cette race ; Dieu ne lui applique-t-Il pas l'épithète de peuple au cou roide, de famille de rebelles ? Et ne dit-Il pas qu'Il se sert d'Israël et s'en servira encore dans le but de montrer sa gloire et la puissance de sa grâce ; de prendre « des choses faibles de ce monde », et, par le pouvoir transformant de sa vérité, de s'en servir pour les bénir et en relever d'autres. Telle fut la promesse de Dieu à Abraham, Isaac et Jacob. C'est une erreur commune parmi les chrétiens de supposer que cette promesse a été révoquée par le Tout-Puissant ; c'en est encore une autre de croire que la chrétienté a hérité d'elle. Aucune promesse céleste n'est mentionnée dans la loi et les prophètes, de la Genèse à Malachie ; prenons par exemple la promesse à Abraham : *« Lève les yeux et du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident, car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours »* (Genèse 13:14, 15). Israël n'a pas encore reçu cette grande bénédiction, et par suite, les nations n'ont pas encore hérité les bénédictions de la faveur divine et la vie éternelle comme accomplissement de l'alliance de Dieu avec ce peuple. Cependant, cette promesse est aussi vraie

aujourd'hui que lorsqu'elle fut faite. St. Paul déclare que *« les dons et la vocation de Dieu sont sans repentance ».* — Romains 11:29.

Comment donc devons-nous comprendre la présente condition d'Israël et les faveurs de Dieu parvenues aux nations ? C'est tout simple : Dieu avait un plan secret concernant l'Israël spirituel, qu'Il ne révéla ni à Abraham, ni aux prophètes. Lorsque le peuple d'Israël constata que l'alliance de la loi ne lui apportait pas la vie éternelle et que son médiateur Moïse était incapable d'effacer leurs péchés, mais que ceux-ci devaient être expiés pour chaque année le dixième jour du septième mois, alors, Dieu lui donna une explication. Son message envoyé par le prophète Jérémie (31:31-33) était : *« Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda, une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traîtai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte. Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leurs coeurs ».*

Déjà le prophète David avait prédit qu'un plus grand roi que lui exalterait Israël à une position proéminente dans le monde, et que le Règne messianique exercé par Israël lui-même serait la bénédiction divine pour toutes les nations. Dès lors, l'espérance d'Israël se concentrait dans le plus grand Médiateur, le Messie, qui ferait pour les Israélites ce que le grand législateur Moïse n'avait pu faire ; les amener en harmonie avec Dieu, leur donner la vie éternelle, et se servir d'eux comme de canaux de miséricorde et d'instruction envers le monde.

LE MYSTERE CACHE

En faisant remarquer le fait que le grand Messie des Juifs, l'antitype de Moïse est vraiment le grand Roi de gloire qui doit bientôt assumer le gouvernement du monde, réintégrer Israël dans les faveurs divines, et, par Israël, établir un royaume qui doit durer mille ans, pour bénir effectivement toutes les familles de la terre — les vivants et les morts — nous ne faisons qu'exposer la grande espérance d'Israël ; mais comme tout ce que Dieu fait, cette espérance est plus grande que, soit les Juifs, soit les Gentils, ne l'ont imaginée. Nous pouvons voir maintenant cette question dans sa vraie beauté parce qu'est venu « le propre temps » pour dévoiler

le mystère à tous.

Rappelons-nous que le grand Messie attendu par Israël doit être un plus grand Roi que David ou Salomon. David lui-même s'exprime ainsi : *« L'Eternel a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied »* (Psaume 110:1). Cela n'implique-t-il pas que le Messie à la droite de l'Eternel sera beaucoup plus grand que David le grand roi d'Israël ? — Assurément ; de même comme sacrificateur, Il occupera une plus haute position qu'Aaron, ainsi qu'il est écrit : *« L'Eternel l'a juré, Il ne s'en repentira pas. Tu est prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech »,* un grand sacrificateur, un prêtre royal devant lequel Abraham se prosterna et duquel il reçut une bénédiction. Et cependant, Melchisédech n'était qu'un type, représentant le grand Messie qui sera roi et sacrificateur.

Souvenons-nous aussi que tout grand qu'ait été Moïse comme homme de Dieu, il était simplement un homme et non un Messie ; un type, une illustration du Messie, comme l'alliance de la loi préfigurait la nouvelle alliance que doit établir « après ces jours » le plus grand Médiateur. Moïse avait annoncé qu'il n'était qu'un type ou une figure du Moïse antitypique, disant aux Israélites : *« Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. »* Le grand Messie d'Israël, le Roi de gloire, sur le degré divin, le reflet, l'empreinte de la personne de l'Eternel prendra sous peu possession du trône de la terre et établira le royaume d'Israël. Il est le Moïse antitypique, le Fils et le Seigneur de David, le vrai Melchisédech et sacrificateur sur son trône. Le « mystère caché » est que ce grand Prophète, Sacrificateur et Roi n'est pas un homme, mais le Fils de Dieu sur le degré spirituel ; de plus, ce grand Messie est composé de plusieurs membres dont Il est la tête. Ces membres furent premièrement choisis parmi les Juifs, ensuite parmi les nations. Le Messie est désigné pour établir le royaume de Dieu sur la terre et détruire le péché, Satan et la mort ; ses membres élus sont symboliquement appelés son épouse. La sélection de l'épouse du Messie a été faite tranquillement et ni les Juifs, ni les chrétiens, ni les païens n'ont connu ce trait du plan divin, bien qu'il soit écrit tout entier dans la Bible. A nous tous il a été un mystère caché, jusqu'à ce que, au temps voulu, Dieu ait ouvert les yeux de notre entendement ; maintenant, à mesure que nous entrons en harmonie et en complète

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

soumission avec Lui, la connaissance de ce mystère nous est donnée. L'oeuvre d'élection et de choix de l'épouse est presque complète et constitue la semence spirituelle d'Abraham dont il est écrit : *« Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » « Ta semence sera comme les étoiles du ciel et comme le sable de la mer. »* La semence spirituelle est représentée par les étoiles du ciel ; la semence terrestre par le sable de la mer. Les promesses de Dieu sont certaines pour les deux semences. — Hébreux 11:12.

LA NOUVELLE ALLIANCE D'ISRAËL EST PROCHE

Aussitôt que la semence spirituelle d'Abraham sera complète, la nouvelle alliance de Dieu déploiera ses effets envers la semence terrestre, légitime d'Abraham — Israël. Autrefois Dieu favorisa ce peuple ; les Israëlites furent seuls reconnus d'entre toutes les nations ; plus récemment, par rapport à la semence spirituelle, les premiers membres choisis furent des Israëlites ; dans l'avenir, les Juifs seront encore les premiers qui rentreront dans les bonnes grâces de Dieu : « Aux temps du rétablissement de toutes choses », qui commenceront aussitôt que le Messie aura été révélé en puissance et en gloire.

J'ai beaucoup de sympathie pour les Juifs dans leur incrédulité envers Jésus. Avec leur esprit rempli de pensées de la gloire du grand Messie qui devait conquérir le monde, établir l'étendard divin sur toute la terre et élever tous les peuples, en se servant d'eux, Juifs, combien il leur fut alors difficile de croire que ce Jésus de Galilée, entouré de simples pêcheurs, ses disciples, était le Messie ? Ils ne voyaient pas que les prophéties parlaient à la fois de ses souffrances et de sa gloire ; qu'il fallait qu'Il racheta son peuple avant de pouvoir le délivrer de la puissance du péché et de la mort ; que pour cela , Il devait être l'Agneau de Pâque immolé pour leur délivrance, la victime expiatoire, l'antitype du taureau sacrifié pour le péché d'Israël et du monde entier avant que le plan divin puisse se développer et le temps de bénédiction commencer.

Non seulement Jésus devait souffrir comme étant le serpent antitypique élevé sur une perche et un meilleur sacrifice que ceux de la loi et du système mosaïque, mais encore, ceux qui seront associés avec Lui doivent, comme lévites et prêtres

antitypiques, partager ses souffrances et sacrifices pour les péchés avant qu'ils soient trouvés dignes de partager avec Lui les gloires du degré spirituel et l'oeuvre de bénir et de sauver le monde sur le degré terrestre. Tout ceci avait été clairement annoncé par les prophètes, mais nos yeux ne l'ont pas vu. Lisez Malachie 3:1, 2 par exemple : « *Voici, j'enverrai mon Messager, le Messager de l'alliance que vous désirez ; voici, il vient dit l'Eternel des armées, qui pourra soutenir le jour de sa venue ? — Qui restera debout quand il paraîtra ? Car Il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera les fils de Lévi ; Il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice* ».

Tous ces Israélites spirituels doivent être sacrificateurs et lévites antitypiques d'Araon, ses fils et la maison de Lévi ; ce ne sera pas avant que l'oeuvre de trouver et compléter l'Israël spirituel soit terminée que le temps viendra pour Dieu de ramener dans ses faveurs l'Israël selon la chair, pour s'en servir comme moyen de bénédiction envers toutes les familles de la terre, en harmonie avec l'alliance faite à Abraham. Bien loin donc de penser que nos frères Juifs morts souffrent des tourments éternels, nous devons nous rallier à l'enseignement de la Bible sur ce sujet, c'est-à-dire, qu'eux et le reste de la race humaine sont simplement morts, endormis, jusqu'à ce que le Messie établisse son royaume et rappelle de la prison de la mort, les milliers de millions qui y dorment.

La Bible nous dit que la première résurrection sera pour la sacrificature royale qui sera associée avec le Messie sur le degré spirituel. Ensuite, viendront Abraham, Isaac et Jacob et tous les anciens prophètes qui seront ressuscités dans la perfection humaine de laquelle ils ont été reconnus dignes par l'obéissance de la foi. Le Messie, comme le dit la Bible, les établira princes et gouverneurs sur toute la terre ; associés à ceux ci, viendront les vrais Israélites, lesquels, avec les yeux de leur entendement, se réjouiront en l'Eternel et en son glorieux Fils, Rédempteur et Médiateur et en son glorieux royaume. Ils auront le privilège du relèvement du péché et de la mort à la perfection et la vie éternelle. De plus, l'espérance de tous les peuples, de toutes les nations repose sur cette même nouvelle alliance que Dieu fera avec Israël en remplacement de l'alliance mosaïque. Pour partager les bénédictions de cette alliance toutes les nations devront devenir de « véritables Israélites ». Ainsi, au terme du règne des mille ans du Messie, la postérité

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

d’Abraham sera « comme le sable de la mer ». Il n’y aura plus que la postérité d’Abraham, selon ce qui est écrit : *« Je te rends père d’une multitude de nations »* – Genèse 17:5.

LE MESSAGE A JERUSALEM

Me trouvant récemment à Jérusalem, j’eus le plaisir de répondre à une invitation, de m’adresser à des croyants juifs, mahométans, catholiques et protestants, en prenant pour texte ces mots d’Esaïe 40:1, 2 : *« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au coeur de Jérusalem et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est pardonnée ; qu’elle a reçu de la main de l’Eternel, au double pour tous ses péchés. »*

J’éprouvais en mon coeur une grande sympathie pour eux tous, réalisant que les barrières des diverses confessions de foi étaient pour la plupart créées de l’Adversaire, par suite d’une fausse compréhension du plan et du caractère divins, et non d’une opposition envers Dieu.

BONNE NOUVELLE

A tous j’ai donné le message que Dieu envoya par les anges il y a dix-huit siècles, disant : *« Voici, je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d’une grande joie ; c’est qu’aujourd’hui dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. »* Je leur ai fait remarquer le fait que malgré la diversité de leurs croyances, ils avaient tous regardé, par anticipation, à un meilleur jour. Quand ce jour arrivera comme Dieu l’a annoncé par les prophètes, il sera le « désiré de tous les peuples » — c’est ce qu’ont désiré et attendu toutes les nations — le meilleur jour, l’âge d’or. Sur ce terrain, tous étaient d’accord.

M’adressant surtout aux Juifs, le peuple choisi de Dieu, je leur ai montré que le glorieux royaume du Messie pour lequel ils ont si longtemps prié et qu’ils ont attendu est sûrement proche, même à la porte ; que les espérances d’Israël ayant pour fondement les promesses divines doivent certainement être réalisées ; que les bénédictions de Dieu doivent également venir sur toute la terre par la semence

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

d’Abraham et le privilège accordé à toutes les nations d’entrer dans la nouvelle alliance d’Israël, de laquelle le Messie en gloire sera le Médiateur, Prophète, Sacrificateur et Roi. Ensuite, je me suis efforcé de leur faire comprendre, d’après les prophètes, la cause de leur attente, du délai de leurs espérances : *« Consolez, consolez mon peuple ! »*

LE DOUBLE D’ISRAEL

Je leur ai dit, comme je vous le dis maintenant, que la Bible nous informe d’une façon très nette que le peuple d’Israël est l’héritier spécial de Dieu. L’Eternel n’a pas rejeté à jamais son peuple ; Il lui a seulement retiré ses faveurs pour un temps et pour un certain but. Cette période de défaveur est clairement énoncée par les prophètes, ainsi que nous le verrons.

L’histoire d’Israël comme nation commença à la mort de Jacob. La période qui s’étend de cette époque à l’établissement de la nation comme représentant terrestre du pouvoir divin se divise en deux parties égales : d’abord, Dieu lui accorda des privilèges et des faveurs, puis Il les lui supprima. Nos frères hébreux reconnaissent franchement ces faits. Remarquons ce « double » dans les expériences d’Israël comme il a été prédit par trois de leurs plus grands prophètes :

I. Par Jérémie, L’Eternel déclare qu’a cause de l’infidélité d’Israël, Il les rejetterait et les disperserait parmi toutes les nations et après qu’ils auraient reçu un temps de défaveur égal à celui de leur faveur, Il les ramènerait et accomplirait envers eux les bonnes promesses faites aux pères. — Jérémie 16:13-18.

II. Par le prophète Zacharie (9:9-12) l’Eternel annonce le jour même qui marquerait le point tournant du « double ». Ce jour était en avril 33, lorsque Jésus, monté sur un âne, accomplit cette prophétie.

III. Dans notre texte (Esaïe 40:1-2), l’Eternel marque la fin du « double » d’Israël ou seconde expérience de défaveur. Ces doubles ne se rapportent évidemment pas à un double de sévérité, ou double de ce qui leur était justement dû, mais à un double de temps.

PREDICATION A JERUSALEM

A l'occasion de notre visite antérieure, il y a dix-huit ans, nous cherchâmes en vain une occasion de faire entendre ce message de paix, nous ne trouvâmes pas d'oreilles pour entendre, mais plutôt du ressentiment. Cette fois-ci, nous fûmes sollicités de faire un discours et un Hébreu mit gratuitement à notre disposition la meilleure salle de Jérusalem. Nous fûmes écoutés avec la plus grande attention par des Hébreux, des Arabes, des catholiques et des protestants. Parmi les auditeurs se trouvait le Dr. Lévy, trésorier et directeur général des Sionistes. Il s'exprima librement et demanda : « Pourquoi d'autres chrétiens ne nous donnent-ils pas un mot d'encouragement, pour nous montrer qu'ils nous reconnaissent comme le peuple de Dieu ? ». Lui et d'autres Hébreux regrettaient que notre message n'ait pas été entendu par tous les coreligionnaires comme encouragement et stimulant pour leur foi. Apprenant que nous voulions donner notre présente adresse, le Dr. Lévy offrit de communiquer avec les Hébreux les plus éminents de la ville, les engageant à être présents.

Le mouvement Sioniste n'avait pas encore commencé lors de notre premier voyage. Aujourd'hui, par tout le monde les Hébreux sont remplis de désirs ; le feu du patriotisme commence à brûler. A la dernière assemblée des Sionistes, il fut décidé de transférer toutes les affaires de l'association en Palestine, comme quartier général et que lors de futures conférences le pur hébreu seulement serait parlé par les délégués ; le Yddish (jargon hébreu) tombe en disgrâce. La Palestine et particulièrement Jérusalem se relèvent des cendres du passé. Une nouvelle espérance vient dans les cœurs de beaucoup qui avaient presque cessé d'espérer en la consolation d'Israël.

LES AMELIORATIONS MATERIELLES

D'un bond, l'agriculture subit une grande transformation ; au lieu de labourer avec la charrue en bois primitive, tirée par un bœuf ou un chameau et quelquefois par un âne, on commence à se servir d'instruments perfectionnés, des derniers systèmes, d'une charrue à vapeur, par exemple. La « Cie commerciale orientale » à Jaffa vient d'importer et d'établir une de ces machines qui est capable de labourer, herser et

ensemencer 40 arpents par jour. Vient ensuite l'appareil à moissonner et battre, actionné par la même machine.

Les Arabes vendent leurs propriétés aux Juifs. Une loi votée récemment exige que les taxes soient dorénavant payées en argent et non comme jadis avec une part de la récolte ; cela signifie que ceux qui possèdent le titre doivent cultiver le terrain, que les terres incultes doivent être rendues productives et que les Arabes qui sont paresseux et peu amateurs de progrès, cèdent la place aux Juifs qui achètent et améliorent.

A l'intérieur des murailles, il n'y a pas de changement appréciable, mais en dehors, beaucoup d'argent a été dépensé, de nombreux bâtiments publics et privés ont été construits ; c'est la Jérusalem moderne.

Nous dirons, pour qu'on nous comprenne bien, que nous ne croyons pas que le plus grand nombre des 8 millions des Juifs retournent actuellement en Palestine ; la plupart n'aiment pas quitter leurs confortables demeures pour le pays de la promesse. Selon notre compréhension des Écritures, nous pensons que les Juifs les plus sérieux et les plus fidèles profitent maintenant de la liberté de retourner en Palestine, octroyée par le nouveau gouvernement turc ; les persécutions dont ils sont l'objet, en Russie et ailleurs leur rendant le pays de la promesse plus attrayant. Un peu plus tard, quelques-uns des plus riches parmi les Hébreux prévoyant la détresse partout iront à Jérusalem comme à la cité de la paix. Ce ne sont pas là des spéculations, mais des interprétations des prophéties juives. Pendant notre voyage, le gouvernement russe a ordonné le départ de 20 000 Juifs de Kiev, d'autres ordres de départ suivront sans doute. [Il est question aussi de restaurer le Jardin d'Éden, la Mésopotamie, le pays entre l'Euphrate et le Tigre. — Réd.]

LA NOUVELLE JERUSALEM

Le prédicateur frère Ch. T. Russel a rappelé à ses auditeurs que les chrétiens ont un grand intérêt dans ces choses parce que la période de défaveur et de rejet des Juifs a été la période de faveur chrétienne. C'est pendant le temps que l'Israël charnel a été rejeté que le rassemblement de l'Israël spirituel s'est effectué, et le retour en faveur de l'Israël selon la chair signifie que l'Israël de Dieu (l'Église) a été élu,

choisi. Ceci est d'une grande importance pour nous, car il reste très peu de temps pour affermir notre vocation et notre élection comme semence spirituelle d'Abraham. – Galates 3:29.

Nous nous intéressons vivement à la Jérusalem terrestre et à la prospérité qu'elle aura bientôt, quand, sous le règne du Messie, elle sera devenue la capitale du monde ; cependant nous sommes plus profondément intéressés dans la Jérusalem céleste, l'Église glorifiée, la montagne de Sion. *« De Sion sortira la loi et de Jérusalem la parole de l'Eternel. »* Aucune des nations de la chrétienté ni aucune congrégation ne constituera la nouvelle Jérusalem. Le Seigneur choisit parmi tous les peuples, les sociétés religieuses, associations cultuelles « un petit troupeau » auquel il dit : *« Ne crains point petit troupeau, il a plu à votre Père de vous donner le royaume. »* Une fois ce petit troupeau trouvé, complété, éprouvé et glorifié, le temps viendra pour l'établissement du royaume du Messie sous tous les cieux. Il régnera sur le monde pendant mille ans pour détruire le péché et la mort et pour relever l'humanité à la perfection humaine réelle, à la ressemblance et à l'image de Dieu.

ANCIENS PERSONNAGES EMINENTS D'ISRAEL

Les instruments par lesquels ce royaume spirituel et invisible opérera parmi les hommes seront les anciens héros d'Israël. Vous verrez Abraham, Isaac et Jacob et tous les prophètes, dit Jésus, assis dans le royaume. Étroitement associés avec eux, seront les Juifs, Israël selon la chair. Dieu ouvrira les yeux de leur entendement et les oreilles de leurs cœurs ; ils recevront l'instruction nécessaire et les bénédictions de rétablissement qui commenceront par eux suivant l'alliance que Dieu conclut avec eux. — Tous ceux qui voudront jouir de ces bénédictions divines se rassembleront sous leur étendard et par la circoncision du cœur et la consécration de leur volonté, deviendront Israélites, prosélytes, enfants d'Abraham ; mais ceux qui refuseront de se soumettre à l'arrangement divin alors établi, mourront de la seconde mort, seront anéantis comme pécheurs incorrigibles. Ceux qui adhéreront volontairement au royaume du Fils de Dieu seront bénis, comme la postérité d'Abraham, et élevés de degré en degré jusqu'à la perfection et la vie éternelle.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Pendant le Règne messianique, la terre aussi sera bénie, sa production deviendra plus abondante ; elle sera le paradis restauré, le marchepied de Dieu rendu glorieux selon la promesse. A la fin, l’humanité entière sera la semence d’Abraham dont le nombre sera comme le sable de la mer, tandis que l’Israël spirituel sera comme les étoiles du ciel. Alors la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel ; il n’y aura plus désormais ni mort, ni cri, ni deuil, les choses anciennes sont passées et toutes choses auront été faites nouvelles. *« Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer… diront : A celui qui est assis sur le trône et à l’Agneau soient la louange, l’honneur, la gloire et la force aux siècles des siècles »* — Apocalypse 21:4, 5 ; 5:13.

TG 12/1910